Le Passe-Plat

1973

de Massimo Furlan

Recette maison

audace, le panache, l'originalité et... un sacré sens critique! Massimo Furlan est un artiste hors norme, capable de jouer tout seul et sans ballon la demi-finale du Mondial de foot 82 sur la véritable pelouse du Parc des princes (*Numéro 10*). D'une anecdote, il construit un récit, une fiction et surprend, amuse, (s')interroge (la représentation, les modèles, l'échec, l'identité). Un spectacle décalé, burlesque, poétique! And the winner is... Massimo Furlan!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

e fil conducteur des différents projets de Massimo Furlan est la biographie. Il n'y a aucune volonté de parler de soi pour soi, comme quelque chose de particulier. Les souvenirs évoqués sont ceux de tous, ceux d'une génération tout au moins, née dans le milieu des années 60. Le travail est centré sur la question de la mémoire. Les projets naissent d'une image-souvenir: la photographie d'un chanteur qui se trouvait dans la chambre de la sœur ou encore lorsque adolescent il tombait amoureux d'une fille et ne savait que lui dire. Ne se posant pas la question des limites entre les genres, ses performances sont constituées "d'images longues". Ce sont des images quasiment immobiles. Avec des actions très simples (un geste, un mouvement, un regard) qui restent longtemps devant le spectateur et l'oblige à entrer, à s'activer, et à mettre du sens: à construire son propre récit. Il réunit autour de ses projets des interprètes aux trajectoires diverses, allant des professionnels de la scène aux amis les plus proches.

Durée: 1h20

équipe de création

mise en scène Massimo Furlan
dramaturgie Claire de Ribaupierre
scénographie Antoine Friderici,
Massimo Furlan, Thomas Hempler
création lumière Antoine Friderici
création musique
Stéphane Vecchione
préparation musicale
Daniel Perrin
technique son Philippe de Rham
régisseur plateau Thomas Hempler
costumes Cécile Delanoë
maquillage Julie Monot

administration Laura Gambini

interprétation

Anne Delahaye Massimo Furlan Thomas Hempler Stéphane Vecchione

intervention

Marc Augé Bastien Gallet Serge Margel

production

Numéro23Prod

coproduction

Festival d'Avignon, Arsenic Lausanne, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Cité Internationale Paris, La Bâtie Festival de Genève, Gessnerallee Zürich, Kaserne Bâle, Pour-cent culturel Migros

soutiens

Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Corodis, Fondation Artephilia, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Fondation Stanley Thomas Johnson, Banque Cantonale Vaudoise, Mediathek



Entrée

résumé

ans 1973, Massimo Furlan rejoue avec une grande fidélité le Concours Eurovision de la chanson de 1973. Loin de se limiter à une simple reconstitution, l'artiste questionne une forme spécifique de culture populaire – une manifestation télévisée qui s'adresse à une large audience – et entend discuter de la culture de masse et de ses spécificités. 1973 traite également de la question de la mémoire et de l'oubli. Le projet fait ressurgir un événement que toute une génération a conservé dans son souvenir.

Il donne à repenser ce que la télévision était alors. Il questionne ainsi à la fois une mémoire collective – celle d'un contexte précis, l'Europe dans les années Pop et ses formes de représentation (images, costumes, musique, chorégraphie) – et une mémoire plus individuelle, chacun pouvant replonger dans sa propre histoire à l'évocation de l'événement que représentait l'*Eurovision* ou raviver un souvenir précis à l'écoute d'une chanson en particulier. On sait combien la musique est un vecteur mémoriel important.

Plat principal

note d'intention

e me souviens de cette soirée d'avril. C'était en 1973. Comme à chaque fois, ma sœur et moi attendions ce moment depuis des semaines. Enfin ça commençait et nous pouvions rêver. Comme nous, des millions de téléspectateurs avaient les yeux rivés sur l'écran de télévision. C'était la soirée la plus importante de l'année. C'était l'heure du Concours Eurovision de la chanson. Nous étions Italiens nés en Suisse. Et dans ce concours bien sûr notre cœur battait pour

le concurrent italien. Pourtant, ce soir-là, les choses se déroulèrent autrement: la prestation du concurrent suisse me stupéfia. Un jeune homme souriant, blond et grand, aux cheveux longs, chantait. Il était jeune, il semblait tellement à l'aise. Pourtant il était suisse. Il ne ressemblait pas aux gens que je croisais dans la petite ville d'Ecublens près de Lausanne. Il semblait heureux. C'était Patrick Juvet.»

Massimo Furlan | créateur

Dessert

à déguster ailleurs

Les héros de la pensée un projet de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre

Symposium (étymologiquement «boire ensemble») en hommage à Gilles Deleuze où huit intellectuels vont, 26 heures durant et au fil de 26 mots d'un abécédaire, appliquer le principe cher au philosophe français de pensée en mouvement. Mais les «héros» s'illustrent aussi à l'action. Car, précise Massimo Furlan, «les performeurs s'engagent à aller au-delà de leur fatigue et de leur résistance à l'alcool, pour construire ensemble, à coups de solidarité, de ruse et de tactique, une pensée vive et inattendue.»

Café-Bar de l'Interlope | rue de l'Evole 39a, Neuchâtel début sa 21 janvier à 12h | fin di 22 janvier à 14h organisation CAN · Centre d'art Neuchâtel | entrée libre



Prochainement

théâtre

Radio clandestine

Mémoires des fosses ardéatines

d'Ascanio Ceslestini

Le 24 mars 1944, 335 Italiens furent exécutés, en représailles à un attentat de la résistance, perpétré la veille à Rome. Ce massacre «des fosses ardéatines» est resté dans la mémoire de tous les habitants de la cité. *Radio clandestine* fait revivre ces jours sombres de façon vive et directe, en nous rappelant que de la simplicité jaillit souvent la beauté.

ma 24 janvier | 15h (scolaire ouverte au public), 20h



Marie Clauza

En bref

Exposition L'artiste genevoise Marie-Laure Guex tente avec sa peinture «d'exprimer la vie» — Chez Max et Meuron jusqu'au 19 février | DVD Au répertoire de la Compagnie du Passage, François d'Assise a fait l'objet d'une récente captation de la COPAT — en vente (25.—) auprès de notre billetterie | Laurent Feuz Quels mots mettre sur la vie à Gaza? L'auteur neuchâtelois s'y est essayé avec quatre récits bouleversants — rencontre me 25 janvier à 12h15 (entrée libre).

Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles chezmaxetmeuron



